

Socrate et la sagesse.

Platon, *Apologie de Socrate*.

I. Introduction.

On a dit de Socrate qu'il était **le plus sage des hommes**.

C'est **l'oracle de Delphes** qui l'a dit.

Oracle : Chez les païens, réponse de la divinité à ceux qui la consultaient. On appelle paganisme l'ensemble des religions antérieures au christianisme.

C'est un ami de Socrate qui avait demandé à l'oracle s'il y avait dans le monde un homme plus sage que Socrate, et l'oracle avait répondu négativement.

Socrate fut condamné à mort (à boire du poison) par un tribunal d'Athènes en 399 av. J.-C. C'est le procès de Socrate qui est raconté dans le livre de Platon intitulé *Apologie de Socrate*, c'est-à-dire défense de Socrate.

II. Le sens de l'oracle.

Extrait n°1.

Lorsqu'il apprend la réponse de l'oracle, Socrate est étonné. Il se demande ce que le dieu a voulu dire. Il se pose cette question parce qu'il ne croit pas avoir plus de sagesse qu'un autre. D'autre part, il ne croit pas que le dieu puisse mentir.

(Pour quel crime Socrate a-t-il été condamné ? Il a été condamné pour athéisme : On lui reprochait d'enseigner que les dieux n'existent pas.)

Socrate s'interroge longtemps sur le sens de l'oracle. Un jour, il s'entretient avec l'un de ses concitoyens qui passe pour être très sage (ou très savant). Un politique. Socrate **examine** cet homme (un peu comme le ferait un médecin ou une sage-femme) et il découvre que cet homme n'est pas aussi sage (ou aussi savant) qu'il croit.

Il essaie de faire voir à cet homme qu'il n'est pas vraiment ce qu'il croit être, et c'est ainsi qu'il se fait **haïr**.

Finalement Socrate croit comprendre le sens de l'oracle. Il comprend dans quel sens il est plus sage que l'homme avec qui il vient de s'entretenir. Il ne sait pas plus de choses que cet homme, mais à la différence de ce dernier, il a conscience de son ignorance.

Extrait n°2.

Socrate ne sait rien de plus que les autres, mais il a **l'art de découvrir et de faire sentir l'ignorance des autres**.

Il n'y a que Dieu seul, dit Socrate, qui soit véritablement sage. Quant à la sagesse humaine, elle n'est rien ou pas grand chose. L'homme le plus sage est celui qui, comme Socrate, reconnaît qu'il n'y a aucune sagesse en lui.

III. Socrate et Achille.

Extrait n°3.

Qui est Achille ? Achille est un héros grec, un demi-dieu (le fils d'un mortel et d'une déesse). Achille fait partie de l'armée grecque qui assiège Troie. C'est l'histoire que raconte Homère dans *l'Iliade*.

L'ami d'Achille a été tué par Hector. Achille est résolu à venger la mort de son ami. Sa mère lui annonce qu'il perdra la vie en affrontant Hector.

Socrate répond dans ce passage à un reproche qu'il imagine qu'on pourrait lui faire : le reproche d'avoir été imprudent. Il s'est mis lui-même en danger en faisant ce qu'il a fait, en pratiquant son art.

Socrate répond à ce reproche en comparant sa situation à celle d'Achille.

Achille veut punir le meurtrier de Patrocle. Il veut **faire justice**.

L'avertissement que lui adresse sa mère ne le fait pas changer d'avis. Il méprise la mort. Il craint la honte plus que la mort.

Si Socrate a été imprudent, Achille l'a été également (ainsi que tous les demi-dieux morts pendant le siège de Troie). Or aucun Grec ne soutiendra une chose pareille.

« L'unique chose qu'un homme qui a quelque vertu doit regarder dans toutes ses démarches, c'est de voir si ce qu'il fait est juste ou injuste. »

Or, en pratiquant son art, Socrate fait ce qui est juste, puisqu'il obéit au dieu Apollon.

En faisant sentir leur ignorance à ceux qui se croient sages, Socrate croit accomplir la mission que le dieu Apollon lui a donnée. En accomplissant cette mission, Socrate obéit à un supérieur, et donc il agit avec justice.

IV. Ne pas craindre la mort.

Extrait n°4.

Socrate rappelle dans ce passage de son apologie qu'il a servi dans l'armée grecque et qu'il a pris part à plusieurs batailles. Il compare son action pendant les batailles à l'étude de la philosophie : dans un cas comme dans l'autre, il s'agit de rester à son poste, au poste où on a été placé par un supérieur.

Si Socrate abandonnait le poste où Apollon l'a placé, c'est alors qu'il mériterait vraiment d'être accusé d'athéisme. C'est alors qu'il mériterait vraiment qu'on lui reprochât son impiété. Un **impie** : un homme sans **piété**.

D'ailleurs, pourquoi craindre la mort ?

La plupart des hommes craignent la mort. Ils la regardent comme la pire chose qui puisse leur arriver, comme « le plus grand des maux ». Un mal, des maux.

Pourtant, observe Socrate, personne ne sait ce qu'est la mort. Personne ne sait « ce qui se passe dans les enfers ». Donc personne ne peut savoir si la mort est un bien ou un mal. Socrate lui non plus ne le sait pas. Il est comme les autres à cet égard. La différence entre lui et les autres, c'est que lui ne croit pas le savoir.

Il y a quand même une chose que Socrate prétend savoir. C'est « qu'il n'y a rien de plus honteux que **commettre des injustices** et **désobéir à ce qui est au-dessus de nous et meilleur que nous**, soit dieu, soit homme ».

V. Avoir soin de son âme.

Extrait n°5.

Socrate imagine dans ce passage ce qu'il répondrait si le tribunal lui offrait l'absolution à condition qu'il renonce à philosopher.

Absolution : action d'absoudre. Le pardon.

Si le tribunal lui offrait le pardon à cette condition, Socrate refuserait cette offre. Il préférerait « obéir au dieu plutôt qu'aux Athéniens ».

Socrate continuerait d'**exhorter** ses concitoyens à « avoir soin de leur âme », au lieu de ne penser qu'à « accumuler des richesses et des honneurs ».

Avoir soin de leur âme : chercher à devenir aussi sage que possible. Chercher à bien se conduire. Chercher à acquérir des vertus.

Socrate continuera d'**interroger** ses concitoyens (et aussi les étrangers), de les **examiner**, afin de savoir s'ils sont vertueux ou s'ils « font semblant de l'être ».

VI. Lecture complémentaire.

Il s'agit d'un extrait du *Lachès*. Platon a écrit des dialogues qui portent généralement le nom d'un des personnages.

Lachès est un général athénien. Socrate interroge Lachès. Le sujet de la discussion est l'éducation des jeunes gens. On se demande comment rendre les jeunes gens courageux. Il faut commencer par définir le courage.

Socrate demande à Lachès **ce qu'est le courage**. Il lui pose la question de **l'essence du courage**.

Lachès croit savoir ce qu'est le courage. Le courage, dit-il, c'est faire face à l'ennemi sans reculer.

Là-dessus Socrate lui fait remarquer qu'il y a des gens qui combattent en fuyant. C'est le cas des cavaliers scythes. C'est aussi le cas d'Énée (le héros troyen), dont Homère loue l'habileté à fuir. C'est aussi de cette façon que l'armée grecque s'est battue à la bataille de Platées.

La réponse de Lachès n'était pas fausse, mais c'était plutôt un exemple qu'une définition. Ce que Socrate désire connaître, c'est la nature du courage, non seulement chez les fantassins (les soldats qui combattent à pied), mais aussi chez les cavaliers, et chez tous les combattants. Plus généralement encore, Socrate désire connaître la nature du courage chez les hommes qui affrontent les dangers de la mer, chez ceux qui montrent du courage face à la maladie, face à la douleur et même... face au plaisir. Il y a aussi une forme de courage à ne pas céder à l'attrait du plaisir, le plaisir de manger.

Finalement Lachès se rend compte qu'il n'est pas si facile de dire ce qu'est le courage. Ce n'est pas la même chose de donner **un exemple** et de donner **une définition**.

Révision sur l'extrait n°3. Le courage d'Achille. Achille a-t-il été courageux ou imprudent ?

C'est un épisode de la guerre de Troie. Hector a tué l'ami d'Achille, et Achille veut venger son ami. Or sa mère, qui est une déesse...